

MARNE

I. DORMANS (crypte de)

II. Dormans

IV. Le Mémorial des batailles de la Marne a été financé par les dons réunis par un Comité créé en 1919 par la duchesse de La Rochefoucauld d'Estissac, Monseigneur Tissier, évêque de Châlons, et le maréchal Foch.

La première pierre a été posée en 1920. La construction de l'ensemble du mémorial a été réalisée entre 1921 et 1931.

La « chapelle de la reconnaissance », de style romano-gothique, a été conçue par l'architecte M. MARCEL, et a été réalisée par l'architecte Georges-Alexandre CLOSSON. On monte par un escalier monumental jusqu'à un grand parvis donnant accès à une crypte et à une chapelle-commémorative surmontée d'un clocher et de deux clochetons.

La tour dressée en haut du mémorial qui s'élève à 52 mètres (105 marches), offre un vaste panorama sur la vallée de la Marne située à 117 mètres en contre-bas et sur une bonne partie du champ de bataille de 1914-1918. À gauche, l'esplanade du cloître conduisant à l'ossuaire et à la Lanterne des morts.

La chapelle supérieure glorifie la victoire, les combattants et leurs chefs, la France catholique « fille aînée de l'Église ». Les sculptures, les vitraux du maître LORIN de Chartres, et mosaïques mélangent les symboles religieux et militaires.

La crypte commémore les morts de la 1^{ère} guerre mondiale dont les noms ou les initiales sont gravés en lettres rouges sur la pierre claire. Un cloître relie la Chapelle à la Chambre funéraire par laquelle on descend à l'ossuaire. Le seuil de la Chambre funéraire est orné du mot PAX écrit en grandes lettres de mosaïque. À l'intérieur sont disposés les drapeaux des pays alliés, le moulage du visage du maréchal Foch, et une grosse pierre tombale en granit gravée d'une croix.

L'ossuaire recueille les restes, déposés dans 130 cercueils, de 1 500 soldats de toute nationalité tués au cours des deux batailles de la Marne, dont seulement 11 ont pu être identifiés grâce à leur plaque d'identité ou aux médailles qu'ils portaient.

Deux urnes ont été déposées après la 2^{ème} guerre mondiale :

- une urne contenant des cendres de déportés ramenées de Dachau en 1948 par l'aumônier de la 1^{ère} Armée française, l'Abbé Bridet ;

- une urne contenant de la terre rapportée des cimetières militaires français d'Italie.

VIII. http://www.cndp.fr/crdp-reims/memoire/lieux/1GM_CA/monuments/05dormans.htm#crypte
<http://memorialdormans.free.fr/Facade.htm>



Photo <http://www.google.fr/imgres?imgurl=http%3A%2F%2Fcdt51.media.tourinsoft.eu%2Fupload%2FMemorial-de-Dormans>

ELEVER SUR LA MARNE A DORMANS
LA CHAPELLE DE LA RECONNAISSANCE
C'EST A JUSTE TITRE GLORIFIER DIEU
ET COMMEMORER LES HEROS QUI ONT
SAUVE LA PATRIE
TOUS LES EPARGNES DE LA GUERRE
VOUDRONT Y APPORTER LEUR PIERRE
MARECHAL FOCH

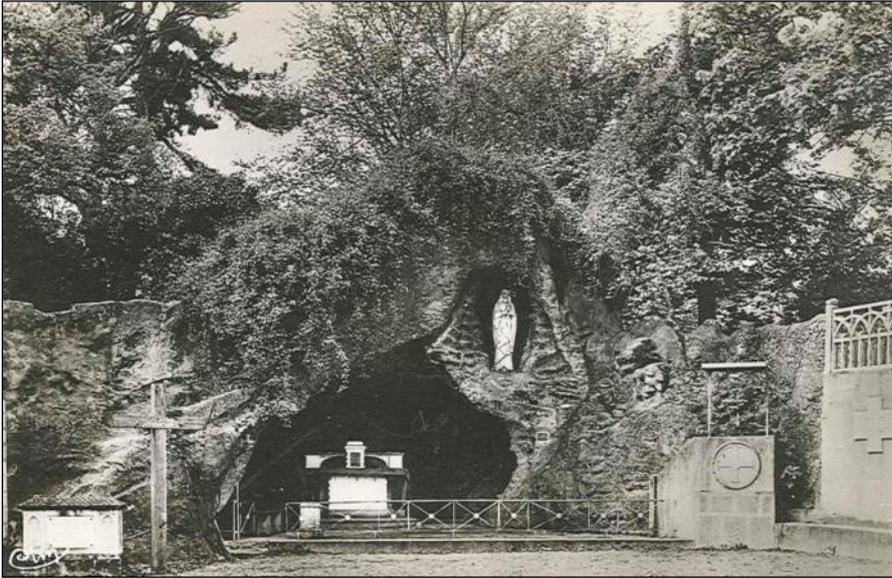


Photos <http://www.certiferme.com/blog/article-735-98401-normale-dormans51-la-crypte-du-memorial.html>

- I. **LOURDES** Bétheny (grotte de)
- II. Bétheny
- IV. Réplique de Notre-Dame de Lourdes chez les Petites Sœurs des Pauvres de Reims



- I. **LOURDES** Mesnil-sur-Oger (grotte de)
- II. Mesnil-sur-Oger
- IV. Réplique de N.-D. de Lourdes



- I. **LOURDES** Reims (grotte de)
- II. Reims

IV. Réplique de N.-D. de Lourdes. L'église Saint-Benoît (Reims) avait pour curé l'abbé Prévoist lorsque cette grotte fut construite en 1912. Pour rappeler le centenaire des apparitions de Lourdes, une plaque y a été placée. A cette époque, tous les dimanches et fêtes, les fidèles allaient en procession derrière l'église jusqu'à la grotte, après la messe.





I. LOURDES Courmas (grotte de)

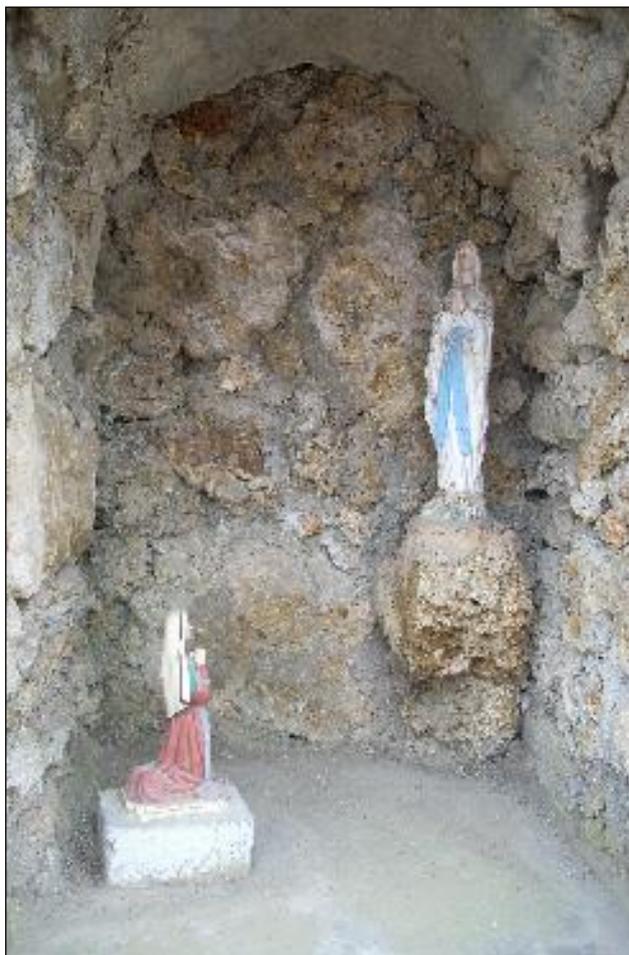
II. Courmas

IV. La grotte date de 1897. Marie-Louise JAMA, native de Courmas, alors âgée de 20 ans était atteinte de terribles complexes. L'idée de vivre à deux lui était insupportable. En proie à un chaos intérieur indescriptible, la jeune fille était au bord de la folie. C'est alors qu'elle entreprit un pèlerinage à Lourdes. Quand elle en revint, elle était guérie. Peu de temps après, elle se mariait et donnait naissance à un bel enfant. Elle avait retrouvé la sérénité. Devant ce changement surprenant, le vicomte de Champeaux qui habitait le château de Bouilly, village voisin de Courmas, cria au miracle et finança la construction d'une grotte semblable à celle de Lourdes pour commémorer ce miracle. On dévia une source pour la faire passer dans la grotte. Elle est aujourd'hui tarie. Une procession qui traversa la France derrière la « Vierge de Boulogne » se détourna de son chemin pour venir se recueillir devant la grotte de Courmas (avant 1960). La statue de la Vierge actuelle date de 2007, l'ancienne ayant été dérobée en 2006.

I. LOURDES Vrigny (grotte de)

II. Vrigny

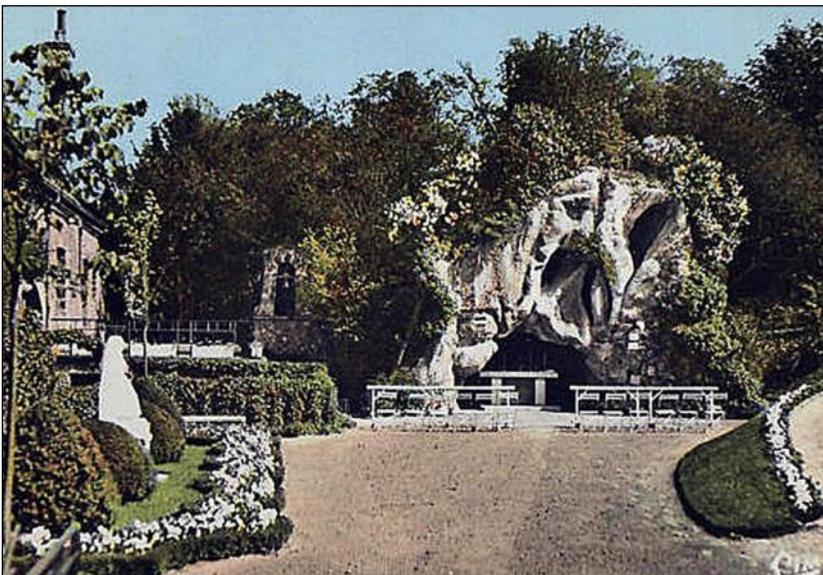
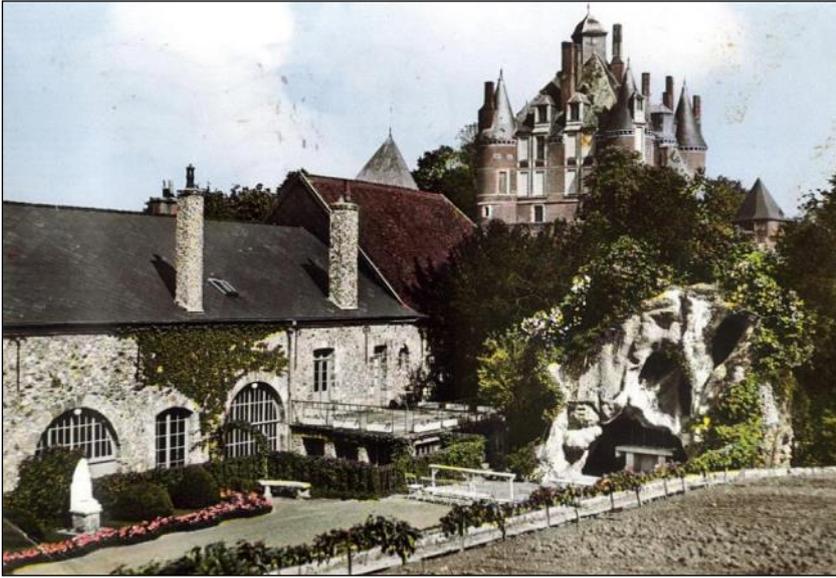
IV. Réplique de N.-D. de Lourdes. Dans le mur de l'ancien château. M. et Mme Supply, propriétaires du parc, ont fait construire en 1958 cette petite grotte au retour de leur pèlerinage à Lourdes à l'occasion du 100^e anniversaire des apparitions. L'endroit précis avait été choisi, nous explique leur fille, en raison de l'emplacement d'une « goulotte », une des trois sources qui alimentaient le village de Vrigny.



I. **LOURDES** Montmort (grotte de)

II. Montmort

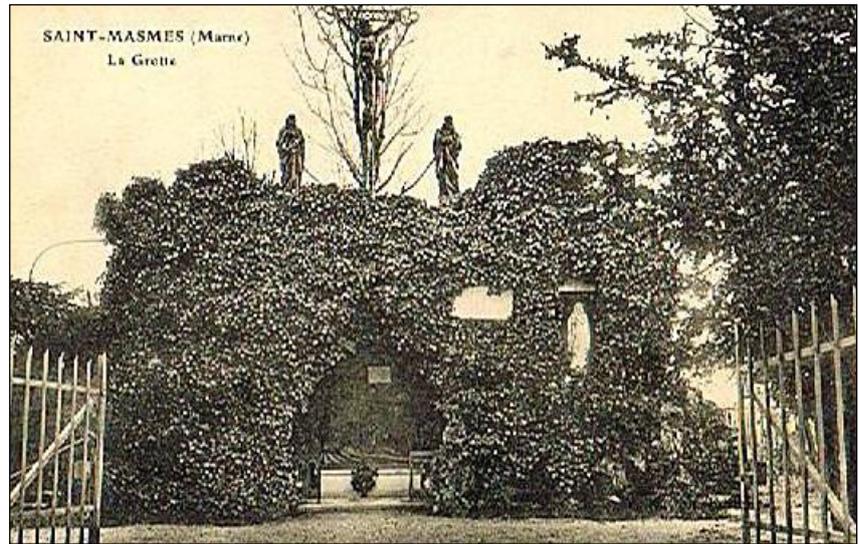
IV. Réplique de N.-D. de Lourdes.



I. **LOURDES** Saint-Masmes (grotte de)

II. Saint-Masmes

IV. Réplique de N.-D. de Lourdes avec mise au tombeau.



I. **LOURDES** Sainte-Menehould (grotte de)

II. Sainte-Menehould

IV. Réplique de N.-D. de Lourdes à l'intérieur de l'église



I. **JARDIN-ECOLE** (grotte du)

II. Reims

IV. À partir de 1841, le parc de la Patte-d'oie est coupé en deux parties inégales. Celle située au nord abritera quelques années plus tard un jardin confié à la Société d'horticulture de Reims. À l'occasion de l'Exposition de 1895, le paysagiste rémois Édouard Redont y aménage un jardin « alpin » avec grotte, pont rustique et plantations particulières comme cet arbre appelé « faux de Verzy », un hêtre tortillard qui pousse naturellement du côté de Verzy dans la montagne de Reims.

